

ſçait que le nombre en eſt enfin diminué. Les maladies ont également régné dans l'Armée combinée : Avec cela il y a eu fort long-tems, une grande diſette des choſes néceſſaires à la vie, & un manquement preſque univerſel des fourages auſſi bien que dans celle de l'Empereur ; ce qui a porté les Alliés d'en faire pareillement demander la traite du Bolonnois : Outre ces proviſions ils en attendent une grande quantité de Genes.

III. Ce ſont les Poſtes en-deçà du Pô tirans vers la Secchia que ceux-ci ſont allés occuper, après avoir renforcé conſidérablement les Garniſons de toutes les Places fortes dont ils ſe ſont emparés. Le Maréchal de Broglio les commande en chef depuis le départ de Mr. de Coigni qui a quitté ſon Armée pour retourner à Paris. Immédiatement après le départ du Comte de Königſegg de celle de l'Empereur, le Général Wallis en prit le commandement. Le 6. Janvier il ſe rendit à la Mirandole dont il viſita les fortifications, & de ſuite les Poſtes ſitués le long de l'Oglio, qu'il a trouvés en très-bon état. Il fait fortifier Governolo & Borgoforte ; & toutes les Places occupées par les Troupes ont des munitions de toutes fortes pour s'y ſoutenir long-tems en cas d'attaque.

IV. Les Alliés attendent de jour en jour la première colonne des Troupes Eſpagnoles parties du Royaume de Naples pour les venir joindre, & qui eſt déjà arrivée dans l'Etat Eccléſiaſtique. On doute néanmoins que cette jonction ſe faſſe bien tranquillement ; car de certains mouvemens qu'ordonne Mr. le Comte de Wallis, & de pluſieurs Dérachemens qu'il fait de ſon Armée, il paroît dans le deſſein de s'y oppoſer ; on eſt par conſéquent à la veille d'apprendre encore la nouvelle de quelque action. Tous les jours il leur arrive (aux  
Alliés)